

OBEISSANCE, AMOUR ET FOI : TEMOIGNAGE DES ENFANTS DE DIEU

I Jean 5, v.1-5

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 2 septembre 2018

< Lecture I Jean 5 :1-5; Prière >.

Intro : Nous nous posons parfois la question, en tant que chrétiens, enfants de Dieu : 'Comment être de bons témoins vis-à-vis des gens du monde, qui nous regardent, qui nous observent, et qui peut-être prennent exemple sur nous ? Y a-t-il des signes, des 'preuves', des conséquences d'être chrétien(ne)(s) et que les gens voient ?

Je vous relate une idée, une analyse très intéressante, émanant du théologien évangélique anglican bien connu, John Stott, que j'ai découverte dans son commentaire de cette 1^{ère} épître de Jean (John R.W. Stott, *The Epistles of John*, Tyndale NT Commentaries, 1981, p.171).

Il dit que **l'apôtre Jean relate à plusieurs reprises dans sa 1^{ère} épître ce qu'on pourrait appeler les trois tests qu'il applique aux chrétiens professants. Ces trois tests sont : l'obéissance, l'amour, et la foi.** En *I Jn.2*, ils apparaissent : l'obéissance (2 :3-6), l'amour (2 :7-11), la foi (2 :18-27). Au *chap.3*, il y a l'obéissance (2 :28-3 :10) et l'amour (3 :11-18), et au *chap.4* la foi (4 :1-6) et l'amour (4 :7-12). En 4 :13-21, il combine les tests doctrinaux et les tests sociaux. Et **ici, au début du *chap.5 (1-5)*, on retrouve les trois : la foi, l'obéissance et l'amour.** C'est ce que je propose de regarder plus en détail avec vous ce matin.

I. - STATUT DES CHRETIENS : ETRE ENFANTS DE DIEU

Mais avant de voir ces 'tests' pour les chrétiens qui professent Christ, il y a en qq sorte un constat : c'est celui du statut des chrétiens : ils sont 'enfants de Dieu'.

Et cela, c'est vraiment formidable, je dirais même extraordinaire : être enfant de Dieu ! Vous connaissez certainement cet autre passage johannique, dans le prologue de l'*Evangile de Jean (1 :12)* : 'Certains, pourtant, l'ont accueilli ; ils ont cru en lui (Jésus, qui est la Parole). A tous ceux-là, il a accordé le privilège (ou le pouvoir, le droit) de devenir enfants de Dieu'.

→ 'Celui qui croit que Jésus est le Christ est né de Dieu' (v.1a). Mon frère, ma sœur, **si tu crois que Jésus est le Christ**, le Messie, le promis de Dieu, le Fils de Dieu, **alors tu es né(e) de Dieu**, c.-à-d. que **tu es un(e) enfant de Dieu**, et que par conséquent **Dieu est ton Père** ! La suite du verset précise que le Père 'fait naître à la vie' (v.1b, trad. Bsem.) ; le verbe grec employé ici est 'gennaô', qui veut dire 'engendrer, enfanter' ; la Tob traduit : 'Dieu qui engendre', mais certaines trad. - Bseg., Bseg21, Bfc, BPdv - ne le disent pas aussi clairement ; le même verbe est utilisé au v.4 : 'tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde', nous verrons cela tout à l'heure dans notre réflexion).

Cela nous fait aussi penser à la rencontre entre cet enseignant et chef juif Nicodème avec le Seigneur Jésus, relatée en *Jn.3*, où Christ lui parle de 'naître de nouveau', ou 'naître d'en-haut' comme une condition pour 'voir le royaume de Dieu' (v.3). Ce qu'on appelle la 'nouvelle naissance', qui est la conversion à Jésus-Christ, c'est vraiment une 'naissance d'en-haut', c.-à-d. une naissance qui est opérée et qui vient 'd'en-haut', donc directement de Dieu, le Créateur et Père qui est au ciel. → Etre 'né de nouveau' ('born-again', comme disent nos frères et sœurs anglophones), c'est être 're-né' (raconter l'anecdote du témoignage de Hubert de Coligny lors d'un congrès de la FEEBF à St-Malo il y a bien des années : 'est-ce que tu es 're-né' ? - non, moi c'est Hubert !), c'est 'être né d'en-haut', être 'né de Dieu' comme le décrit Jean ici, donc amené à l'existence ('engendré') par le Seigneur lui-même, donc être enfant de Dieu !

Quel privilège, mes frères et sœurs, quelle expérience merveilleuse, et quel statut : être un enfant du Roi des rois, du Seigneur des seigneurs, du Maître de l'univers, du Dieu tout-puissant et trois fois saint. Comme le disent certaines traductions de *Jn.1 :12*,

c'est un '*droit*' (Bseg21, BDarby, Bfc) un '*pouvoir*' (Bseg, Tob) même, oui un '*privilège*' (Bsem), mais alors en conséquence aussi une lourde responsabilité : porter le nom de Dieu (et d'ailleurs, un chrétien, c'est un 'petit Christ', comme on le dit en anglais : 'christian', c.-à-d. 'christ-ien') !

Donc un pouvoir, un droit, un privilège d'être enfant de Dieu, mais aussi une lourde responsabilité, puisqu'un(e) chrétien(ne) porte le nom de Dieu, de Christ, sur lui...

Et c'est là que nous en arrivons aux trois 'tests' appliqués aux chrétiens professants, appartenant à Christ, que sont l'obéissance, l'amour et la foi. Voyons-les en détail :

II.A. - TEST DE L'OBEISSANCE

C'est très fréquemment que Jean parle d'obéissance, dans ses épîtres : obéissance aux commandements de Dieu, obéissance à sa Parole, obéissance à ce le Seigneur demande : 2 :4-5, 3 :24 : 'garder ses commandements' ; 2 :17 : 'faire la volonté de Dieu' ; 3 :7,9 : 'pratiquer la justice' ; toutes les fois où il est question de 'demeurer en Dieu, demeurer dans sa Parole' : 2 :6,10,14,17,24,27,28 ; 3 :6,9,14,15,16,24 ; 4 :12,13,15,16 ; et toutes les fois où il est question de pratiquer le 'nouveau commandement', celui de l'amour (nous verrons cela tout à l'heure en détail).

Arrivé à ce stade, **on pourrait se dire**, comme beaucoup de gens que nous rencontrons : voilà, ceci est une preuve que **la religion chrétienne est une religion légaliste, faite d'interdits** (par ex. les dix commandements : '*tu ne ... pas*', ainsi que beaucoup d'autres injonctions, ordres, exigences) **de la part de Dieu**, et donc qu'il n'est pas attrayant de devenir chrétien, puisqu'on n'a le droit de rien faire, qu'on est 'coincés' dans des choses à faire ou ne pas faire, bref qu'on n'est pas libres de vivre ...

Mais c'est le contraire, mes frères et sœurs, car Jésus a bien dit, très clairement : '**Si donc c'est le Fils qui vous donne la liberté, alors vous serez réellement des hommes libres**' (Jn.8 :36 ; '*si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres*', dit la BSeg bien connue).

C'est aussi ce que Paul dit aux Galates : '**Le Christ nous a rendus libres pour que nous connaissions la vraie liberté**' (Ga.5 :1a), et il continue : '**C'est pourquoi tenez bon et ne vous laissez pas réduire à nouveau en esclavage**' (Ga.5 :1b). En fait, **la liberté à laquelle nous sommes appelés, et que Christ nous a donnée, c'est celle de ne plus pécher !**

Vous vous rendez compte de cette vérité, mes frères et sœurs ? **Nous sommes libres de ne plus commettre de mal ... alors qu'avant d'être chrétiens, nous étions en qq sorte esclaves du mal**, du péché qui habitait naturellement, je dirais intrinsèquement, en nous ; c'est aussi tout le message du fameux passage de Rom.6 où il est question de la signification du baptême et de ses conséquences : une vie au service du bien (v.13b).

Alors pourquoi obéir aux commandements de Dieu ? (...) Eh bien d'abord parce que Dieu nous le demande, lui qui nous a rachetés, délivrés, sauvés, mais aussi et surtout parce que Lui sait ce qui est bien pour nous, et donc en nous donnant ses commandements, il désire nous rendre heureux, oui heureux ! Par ex., il précise, après avoir donné le 5^{ème} commandement : '*Honore ton père et ta mère, comme l'Eternel ton Dieu de l'a ordonné, afin de jouir d'une longue vie et de vivre heureux dans le pays que l'Eternel ton Dieu te donne*' (Dt.5 :16). Et d'autres passages disent la même chose : '*Je ferai mes délices de tes commandements, car je les aime*' (Ps.119 :47) ; '*C'est une joie pour le juste d'agir selon le droit, mais c'est un supplice pour ceux qui font le mal*' (Pr.21 :15) ; '*Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère*' (Mt.11 :30). Voilà pourquoi l'apôtre Jean, dans notre passage du chap.5, écrit : '**Aimer Dieu, c'est accomplir ses commandements** (nous reviendrons sur l'amour juste après). **Ceux-ci, d'ailleurs, ne sont pas pénibles**' (v.3). Et il y a encore une autre raison pourquoi obéir aux commandements de Dieu : tout simplement parce nous aimons Dieu ; en effet, si on aime quelqu'un, c'est tout naturel que nous allons désirer lui faire plaisir ; par

conséquent, si nous aimons Dieu, nous voudrions accomplir ce qu'il aime, donc faire sa volonté.

II.B. - TEST DE L'AMOUR

Le 2^{ème} grand test de notre appartenance au Seigneur, c'est l'amour. L'apôtre Jean, dans cette 1^{ère} épître (et d'ailleurs aussi dans sa 2^{ème}) mentionne l'amour à maintes et maintes reprises, et ceci comme une 'preuve' flagrante et évidente de notre appartenance à Dieu.

a) Il parle d'abord de l'amour de Dieu (par ex. 3 :16 : *'Voici comment nous savons ce que c'est que d'aimer : Jésus-Christ a donné sa vie pour nous ; 4 :7 : '... car l'amour vient de Dieu' ; 4 :11 : '...puisque Dieu nous a tant aimés...'* ; 4 :16 : *'Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu nous porte et nous y avons cru. Dieu est amour...'* ; 4 :19 : *'...Dieu nous a aimés le premier'*). Il y a cet autre verset si fort de cette épître (qui était le mot d'ordre choisi lors du cinquantenaire de notre église il y a maintenant 7 ans de cela, et que nous avons fêté à cette époque) : **'Voyez combien le Père nous a aimés pour que nous puissions être appelés enfants de Dieu - et nous le sommes !' (I Jn.3 :10).** C'est donc à cause de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, mort à la croix pour nos péchés, que nous pouvons avoir le statut d'enfants de Dieu, dont on a parlé tout à l'heure. Nous sommes enfants de Dieu parce qu'il nous aime !

Ce message de l'amour de Dieu pour nous les humains traverse d'ailleurs toute la Bible, avec ce résumé si connu de Jn.3 :16, donc I Jn.3 :16-18 est juste le prolongement. **'Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ; aussi a-t-il envoyé son Fils pour apaiser, par son sacrifice pour nos péchés, sa colère contre nous' (I Jn.4 :10).** Tout est dit.

→ Oui, Dieu nous aime si fort qu'il est venu nous sauver de la perdition en se sacrifiant pour nos péchés, en apaisant sa colère contre nous et en nous adoptant comme ses enfants, ses fils et ses filles ! Soyons-en toujours pleinement conscients ...

b) Ensuite, Jean parle de l'amour pour Dieu que les chrétiens sont invités à avoir, comme une réponse à son amour pour nous. Et cet amour pour Dieu se manifeste, se concrétise en pratiquant ses commandements, nous l'avons déjà vu tout à l'heure aussi. Et c'est tout à fait logique : **si Dieu nous a aimés, nous sommes invités à l'aimer en retour.** Il est vrai que dans cette épître de Jean, il n'est pas vraiment précisé et demander d'aimer Dieu, mais tout simplement d'aimer : **'Quant à nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier' (I Jn.4 :19).** Il est juste dit (dans le grec, c'est aussi ainsi) : *'nous aimons'*, et pas forcément : *'nous aimons Dieu'*, ou : *'nous l'aimons'*, même si des versions de la Bible l'ont traduit ainsi (car il y a des manuscrits qui ont *'nous l'aimons'* et d'autres qui ont *'nous aimons'*). Mais **d'autres passages de la Parole de Dieu nous enjoignent explicitement à aimer Dieu,** comme par ex. le fameux triple commandement d'aimer Dieu, aimer son prochain, et s'aimer soi-même (Mt.22 :37-39, repris dans Mc.12 :29-31 et Lc.10 :27 introduisant le récit de la parabole du bon Samaritain, ces textes reprenant bien sûr les textes vétérotestamentaires de Dt.6 :5 sur l'amour pour Dieu et de Lv.19 :18 sur l'amour pour le prochain).

c) Et enfin, et c'est là-dessus que Jean insiste le plus dans son épître, il y a l'amour pour le prochain, qui est la conséquence logique et inéluctable de l'amour de Dieu pour nous et de l'amour que nous lui portons en retour. Et l'apôtre est on ne peut plus clair à ce sujet : **'Si quelqu'un prétend aimer Dieu, tout en détestant son frère, c'est un menteur. Car s'il n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas' (I Jn.4 :20).** **'Mes chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu.**

Celui qui aime est né de Dieu et il connaît Dieu. Qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour' (I Jn.4 :7-8). 'Voici comment nous savons ce que c'est que d'aimer : Jésus-Christ a donné sa vie pour nous. Nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères. Si un homme riche voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, l'amour de Dieu ne peut être présent en lui. Mes enfants, que notre amour ne se limite pas à des discours et à de belles paroles, mais qu'il se traduise par des actes accomplis dans la vérité' (I Jn.3 :16-18).

Et on pourrait dire aussi l'inverse de tout à l'heure : **l'amour pour Dieu est la conséquence logique et inéluctable de l'amour de Dieu pour nous et de l'amour pour notre prochain** ; c'est ce qui apparaît dans notre passage : *'Voici comment nous savons que nous aimons les enfants de Dieu : c'est lorsque nous aimons Dieu lui-même et que nous obéissons à ses commandements'* (I Jn.5 :2).

→ Ainsi, tout cet amour est imbriqué : aimer Dieu et en conséquence aimer les autres, ou aimer les autres et en conséquence aimer Dieu, et cela parce que Dieu nous a aimés le premier. Ou - dit autrement - : **il est impossible d'aimer Dieu sans aimer son prochain, et il est impossible d'aimer son prochain sans aimer Dieu ! CQFD.**

II.C. - TEST DE LA FOI

Notre passage mentionne un 3^{ème} aspect, un 3^{ème} 'test' de notre statut d'enfants de Dieu : **la foi** : *'Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi'* (I Jn.5 :4). Il est question ici de remporter la victoire sur le monde, et cette victoire, c'est la foi. Puis il est précisé : *'Qui, en effet, triomphe du monde ? Celui-là seul qui croit que Jésus est le Fils de Dieu'* (v.5).

Que veut dire 'vaincre le monde' ('remporter la victoire sur le monde') ? - Le verbe étant ici au présent, **c'est une victoire remportée à chaque instant de notre vie** ; cf. Jn.16 :33 : *'Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, moi j'ai vaincu le monde'*, a dit Jésus. Pourquoi donc vaincre le monde ? (...) - Parce que le monde est sous l'emprise du Malin, depuis la chute d'Adam et Eve (Gn.3). Déjà à l'époque où Jean a écrit, il commençait à y avoir des persécutions, et même des oppositions dans l'Eglise elle-même, avec l'apparition d'hérésies. → Voilà pourquoi l'apôtre Jean voulait assurer ses lecteurs que leur foi pouvait venir à bout de toutes ces oppositions.

Mais **cette parole est aussi un puissant acte de foi, si nous nous rappelons l'état du monde au moment où elle fut prononcée** : Jean avait vu les progrès immenses et rapides de l'Evangile (Ac.2 :41, 3000 personnes ! ; Ac.4 :4 ; 8 :17 et tout le livre des Actes, après les histoires déjà mentionnées dans les Evangiles), et nous savons que dans l'Asie mineure, l'Europe et l'Afrique du Nord, en quelques décennies, des églises ont été fondées : → oui, **la foi des premiers chrétiens leur a vraiment permis de remporter des victoires sur l'Ennemi !** Et juste après, des oppositions (externes et internes) s'étaient abattues sur l'Eglise. < 'Les loups rapaces annoncés par Paul (Ac.20 :29) s'étaient glissés dans le troupeau et ne l'avaient pas épargné (...) Voici Ephèse qui a laissé son premier amour, Pergame qui a quitté la voie droite de la vérité, Thyatire qui se livre à l'impureté, voici Sardes qui passe pour vivante et qui est morte. Laodicée qui n'est ni froide ni bouillante et que le Seigneur vomira de Sa bouche (pour reprendre 5 des 7 églises auxquelles des lettres sont adressées dans Apoc.2-3). Et, en face de ce christianisme dégénéré, c'est le monde romain avec toute sa force hostile, avec ses millions et ses millions de païens. Pourtant, l'apôtre ne s'attache pas à ces apparences, toutes ces causes de découragement ne l'empêcheront pas de crier avec l'accent du triomphe : 'Cette victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi' (Albert Nicole, *La marche dans l'obéissance et l'amour*, Commentaire sur les

trois épîtres de Jean, 1961, p.230! > → **Aujourd'hui encore, notre monde est sous l'emprise du Malin, et aujourd'hui encore, la foi que nous mettons dans le Seigneur Jésus peut nous permettre de vaincre le monde**, c.-à-d. de **surmonter les soucis, les difficultés, les oppositions**. Vaincre le monde, cela veut dire ne pas se laisser submerger ni décourager par ces soucis, ces difficultés et ces oppositions, cela veut dire avoir confiance que Dieu est en contrôle de toute chose, cela veut dire surmonter sa déprime et son abattement pour voir au-delà, sachant que le Seigneur Jésus, à la croix, a déjà obtenu la victoire sur toutes ces difficultés et péchés, et qu'en mettant notre confiance en Lui, on pourra les surmonter < Olivier Minne, à la fin de chaque épisode de Fort Boyard, prononce toujours cette phrase emblématique : 'Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort !' Eh bien nous les chrétiens, nous pouvons faire nôtre cette affirmation, et cela non pas en nous basant ou nous appuyant sur nos mérites ou nos performances, mais en nous basant sur le Seigneur Jésus, qui Lui, a réellement vaincu toute difficulté, toute opposition, puisqu'il est ressuscité des morts ! >.

Puis le v.5 complète le v.4 en personnalisant : au v.4, c'était la foi qui triomphait du monde, au v.5, c'est celui qui a la foi, c.-à-d. celui 'qui croit que Jésus est le Fils de Dieu', qui 'triomphe du monde'. → Croyez-vous/crois-tu que Jésus est le Fils de Dieu ? (...)

Remarquons aussi que le verbe 'triompher' dans ces v.4-5 (3 x) est une fois à l'aoriste (passé, 'a vaincu'), et 2x au présent : → **c'est donc une victoire remportée une fois pour toutes** (à la croix du Calvaire, dans le passé, par Christ) **et qui ne saurait être compromise par l'avenir, donc qui perdure** (au présent). Enfin, l'apôtre Jean se met au rang des fidèles, puisqu'il écrit **'notre foi'** et pas **'votre foi'**, car c'est une assurance pour lui-même également.

→ Mon frère, ma sœur, si tu traverses actuellement de grandes difficultés, si tu as des soucis que tu n'arrives pas à évacuer de ton cerveau, alors sache ceci : celui 'qui croit que Jésus est le Fils de Dieu triomphe du monde' et de ses difficultés et soucis et épreuves. Oui, car Jésus est avec toi dans tes soucis, tes difficultés, et tu peux lui faire confiance !

Conclusion :

« Comment être de bons témoins vis-à-vis des gens du monde, qui nous regardent, qui nous observent, et qui peut-être prennent exemple sur nous ? Y a-t-il des signes, des 'preuves', des conséquences d'être chrétien(ne)(s) et que les gens voient ? », vous demandais-je au début de ce message.

Eh bien ce texte du début du chap. 5 de la 1^{ère} épître de Jean nous montre trois 'tests', trois 'preuves', trois caractéristiques, trois 'marqueurs' des chrétiens nés de nouveau, enfants de Dieu ; à savoir l'obéissance aux commandements de Dieu, l'amour manifesté pour Dieu et son prochain, et la foi qui triomphe des puissances du mal.

→ Demain, ce sera la rentrée scolaire pour les élèves (celle des profs a déjà eu lieu vendredi), et c'est aussi la rentrée pour les activités de notre église. **Notre désir, c'est d'être de bons témoins de l'Évangile de Jésus-Christ auprès de ceux qui nous entourent, qui nous voient vivre, avec qui nous partageons notre existence**. Nous sommes aussi en réflexion sur le développement de notre église, son avenir, en réponse à sa croissance. Que cette méditation de I Jean 5 nous aide dans notre témoignage, en montrant des actes d'obéissance au Seigneur, d'amour envers Lui et nos prochains, et de foi authentique et enracinée dans le Seigneur des victoires ! Je vous laisse avec cette citation du pasteur Dietrich Bonhoeffer : **'Croyez, espérez et avant tout aimez ! - et vous allez pouvoir surmonter le monde !'**

Amen

